

> Le sportif de la semaine

Arnaud Le Deun
adepte du torball



Cinquante clubs de torball existent en France. Arnaud Le Deun souhaiterait que l'on puisse pratiquer cette discipline aussi à Brest.

Le torball pour tous ! Arnaud Le Deun, non-voyant, souhaite développer le torball (prononcer « torbal-le ») à Brest. Cette discipline pratiquée par des sportifs déficients visuels est très populaire en France, mais... en rade dans la cité du Ponant. Rencontre avec l'homme qui souhaite relancer ce sport à Handi-Brest.

Comment est né le torball ?

Comme pas mal de disciplines handisport, ses origines datent des conséquences du second conflit mondial. Le torball a été créé dans les centres de réadaptation accueillant les blessés de guerre en 1955 en Allemagne. Il est introduit en France en 1970 et des compétitions internationales existent depuis 1988.

Pouvez-vous en préciser les

règles ?

Le torball est un sport par équipe de trois joueurs. On doit marquer un but en lançant un ballon à clochettes sous des ficelles sonores disposées à 40 cm du sol. Les défenseurs utilisent tout leur corps (allongés) pour dévier, arrêter ou attraper le ballon. Chaque joueur revêt un masque afin que tout le monde soit au même niveau de handicap visuel.

Que peut apporter une telle discipline pour un non-voyant ou un malvoyant ?

En tant que sport, il permet épanouissement et dépense d'énergie. Sur le plan social, il évite le repliement sur soi. Le torball permet aussi au non- ou au malvoyant de mieux se repérer dans l'espace. Il accroît donc ses possibilités de déplacement dans la vie de tous les jours. Cette activité est très fatigante car elle requiert une concentration de chaque instant. Nous ne sommes guidés que par le son... Le torball a disparu depuis peu à Brest, en effet, mais il suffirait de peu pour qu'il reparte de plus belle. Il nous manque deux joueurs pour former une équipe. Ce que peu de gens savent, c'est qu'il n'est pas réservé exclusivement aux handicapés visuels, tout le monde peut venir nous rejoindre pour pratiquer ce sport... avec un bandeau sur les yeux !

> **Contact**
Handibrest
tél. 02.98.03.41.19.

> Sur les podiums

Katell Forget-Ogor :
retour gagnant



Katell Forget-Ogor a fait partie des 40 meilleures pongistes de l'Hexagone quand elle évoluait au PL Recouvrance. Après une parenthèse de quelques années, elle a signé, cette saison, au PL Sanquer, où elle évolue avec la R1 masculine. Katell enchaîne perf sur perf et, pour les connaisseurs, joue virtuellement proche du classement 16. Dimanche, avec ses coéquipiers, elle ira défier Monfort pour une accession en Pré-nationale. Michel Kerdoncuff croise les doigts pour que ses poulains réussissent au minimum un match nul.

Julia Vendeville : toujours là !

Ce week-end, les championnats de France petit bassin se sont disputés à Angers. Parmi les sept nageurs du CNB, Julia Vendeville. Engagée sur trois courses, la nageuse a démontré qu'à 28 ans, on pouvait encore compter sur elle. La Brestoïse s'est classée sixième française au 100 m brasse, cinquième au 50 m brasse et quatrième française au 200 m brasse. Architecte à Paris, Julia s'entraîne régulièrement, avec le Lagardère Paris Racing, sous la houlette de Philippe Lucas. Prochain objectif : le championnat de France à Dunkerque, en mars.



Une page dédiée à l'actualité sportive

Avec « Atout sport », chaque mardi, nous vous proposons une page dédiée à l'actualité sportive de la région brestoïse. Au menu : des portraits, des coups de projecteur sur des clubs, des anecdotes, des rendez-vous à ne pas rater...

Pour faire vivre cette rubrique, n'hésitez pas à nous contacter, nous faire part de vos attentes, nous inviter à vous rencontrer. Contacts : courriel, atoutsport@letelegramme.fr ; tél. 02.98.33.74.39.

Karaté. Le centre labellisé
visé le haut niveau

Le Centre labellisé d'entraînement du Finistère (CLE 29) de karaté s'est offert un parrain de luxe : Gilles Cherdieu a proposé un stage, samedi matin, au Relecq.

Maîtriser les techniques est essentiel, mais c'est la détermination qui fait gagner : c'est le message qu'a souhaité faire passer Gilles Cherdieu, samedi, au Relecq-Kerhuon.



11 h 45 précises. Gilles Cherdieu s'adresse une dernière fois aux 18 stagiaires, tandis que parents et élus sont priés de patienter sagement derrière la porte close du Dojo de Kermadec. On ne badine pas avec le cadre imposé par le quintuple champion du monde de karaté... La buée sur les baies vitrées jouxtant la salle ne laisse entrevoir que des silhouettes de jeunes en kimono. En revanche, les propos du « géant de Pointe-à-Pitre » résonnent encore entre les murs du « Fudoshin ».

70% au mental
« Donnez tout ce que vous avez dans les tripes afin de vous surpasser, ce n'est qu'à ce prix que vous progresserez. Maîtrisez les techniques essentielles : précision, timing, percussion, mais sachez qu'un combat se gagne à 70% au mental... ». Le salut clôture cette matinée d'enseignement haut de gamme et les élèves peuvent filer sous la douche... avant de se restaurer rapidement pour enchaîner sur un autre stage, l'après-midi. Visiblement, on ne chôme pas,

au CLE 29, projet concrétisé en mars 2011 par Christian Lannuzel, truculent président du comité départemental. La structure brestoïse rassemble les karatékas filles et garçons à fort potentiel du département, « dans le but de les amener au haut niveau ou, tout simplement, de leur permettre de poursuivre leur passion », souligne Stéphane Héyère, patron du CLE.

Une expérience enrichissante
Ils sont scolarisés à Kérichen, Lan-

derneau, Guipavas et Kerhuon et s'entraînent deux fois par semaine en dehors de leurs clubs respectifs : le mardi au centre Misogi et le mercredi au Fudoshin du Relecq-Kerhuon. Parmi eux, Gautier Scaerou, espoir breton, et l'un des tout premiers à avoir intégré la section sportive de Kérichen. « Côté Gilles Cherdieu restera un moment fort... et éprouvant, tant sur le plan physique que mental. Après une matinée comme celle-ci, on réalise davantage le chemin à parcourir pour atteindre le haut niveau ».

Muay-Thai. Lulu, cœur tendre, poings d'acier

À 18 ans, Lucie Quéménéur, boxeuse du Muay Thai Milizac Club, a créé la (bonne) surprise, ce week-end, lors du Challenge multiboxes.



Lucie Quéménéur, licenciée au Muay Thai Milizac Club, a disputé ses premiers « vrais » combats, samedi, à la salle Guéguéniat. Avec succès ! (Photo Patricia Mérier)

Lucie Quéménéur, Brestoïse licenciée au Muay Thai Milizac Club, a

été la grande révélation du Challenge multiboxes, samedi, à la salle

Guéguéniat. Jusque-là, « Lulu », comme l'appellent ses proches, était

davantage rompue aux assauts techniques, avec son titre de championne de France des moins de 60 kg. Mais la boxeuse de 18 ans rêvait de combats, de vraies oppositions où les coups seraient portés et non plus retenus...

Lulu, mascotte du MTMC

Le gala organisé par le Thai boxing club de Brest lui a permis de réaliser ce grand bond en avant... « Lulu » est montée dans l'arène, devant 700 personnes, pour son premier combat. Puis, dans la foulée, un deuxième. Au bout de l'effort, de la souffrance, la « mascotte du MCMT » (dixit Éric Landuré, son coach) est allée au-delà de toute espérance... Elle est repartie avec un titre sous le bras et de belles promesses affichées. À bientôt, Lulu !

Gym rythmique. Du spectacle ce week-end !



La GRS du Ponant s'est vu confier, par la Fédération française de gymnastique, l'organisation d'une compétition majeure dans le calendrier : la finale zone Ouest « individuelles », samedi et dimanche, à la salle Guéguéniat. Spectacle garanti avec 200 « gyms » qui vont manipuler les cinq engins classiques : corde, cerceau, ballon, massues et ruban... sans oublier le « mains libres ». Début du programme, samedi, à 12 h. Entrée : 4 € (gratuit pour les moins de 12 ans).